

Actualité de la recherche dans le Grand Est

Aurore LOUIS, Claudine MUNIER

mots-clés : Actualité, Grand Est, verre, recherche

En introduction des 34^e Rencontres de l'AFAV de Troyes, un rapide bilan des recherches en cours ou en projet dans la région Grand Est a été dressé.

Le verre romain

Depuis 2015, trois ateliers de verriers gallo-romains ont été découverts à Reims : deux datés largement du III^e siècle, un probablement de la fin I^{er} – II^e s. apr. J.-C. (l'étude n'est pas encore engagée). Le bon état de conservation des fours ainsi que les moyens mis en œuvre pour la fouille de ces structures, surtout celles de la rue Marie-Clémence Fouriaux, ont permis de dépêcher des analyses jusqu'alors peu conduites lors des fouilles d'ateliers. Ainsi, plusieurs échantillons ont été réalisés *in situ* sur les briques en terre crue et les argiles de colmatage pour réaliser des analyses micro-morphiques et géologiques. Elles permettront de déterminer la manière dont les matériaux ont été façonnés (malaxage, niveau de chauffe, etc.), ainsi que la composition et la provenance des argiles. Les résultats de ces études seront ensuite intégrés à la synthèse sur les fours de verriers découverts dans l'agglomération, qui sera probablement publiée dans le supplément à Gallia consacré aux fouilles de Reims. Une seconde synthèse, plus large cette fois, sera également rédigée sur les ateliers de verrier et la production du verre en Gaule et dans ses marges. Elle permettra de mettre à plat les connaissances que l'on en a, de lister les problématiques traitées, celles qui restent à travailler et de pointer les analyses qui pourraient être faites à l'avenir.

Avec Marie-Christine Jannin, nous aimerions également relancer la recherche sur les ateliers d'Argonne. Dans un premier temps, il sera question de dépoussiérer les travaux de François Jannin en réévaluant la documentation archéologique (carnets et mobilier), puis de relancer une campagne de fouille programmée sur l'une des verreries gallo-romaines. Ce chantier pourrait être intégré à un plan de recherche plus large conduit par le CNRS et entrant dans le cadre des « zones ateliers ». Il s'agit de projets transversaux de recherche, localisés sur les régions dépeuplées en vue de comprendre pourquoi ces régions, d'un intérêt économique important alors ont été désertées. La « zone

atelier » d'Argonne est pilotée par les universités de Reims, de Nancy et de Strasbourg et regroupe plusieurs thématiques : l'hydrologie, l'agronomie, la géologie et l'histoire (avec l'impact de la guerre de 14-18 sur le paysage). L'archéologie au travers de l'activité artisanale verrière y aurait toute sa place. L'intégration à ce projet permettrait d'avoir une visibilité intéressante et un complément de financement.

Ces travaux sur les ateliers pourraient être le point de départ d'un projet collectif de plus grande envergure que Joëlle Rolland et Joël Clesse ont déjà entrevu dans l'excellente base de donnée qu'ils ont créée. Ce Projet collectif de recherche (PCR) aurait pour objectif de caractériser les ateliers, voire de les hiérarchiser, d'estimer leurs productions pour, à terme, esquisser un modèle économique de la fabrication et de la diffusion du verre en Gaule romaine.

Le projet se ferait en plusieurs étapes :

Acquisition des données : recenser la forme et la composition de tous les fours découverts en Gaule (formes, matériaux de construction, contexte de découverte, localisation géographique, etc.)

Typologie hiérarchisée des fours et des ateliers ; classement selon la forme ou la composition des fours, classement des ateliers et des structures annexes, etc.

Cartographie : géo-référencement et distribution géographique des ateliers, corrélation entre types et contexte économique ou administratif (capitales, agglomérations secondaires, rural /urbain, etc.)

Ce projet concerne, pour le moment, le monde romain mais il pourrait être décliné en pôles chronologiques avec une équipe et un référent par période. Ce type de travail nécessite un financement national (ministère de la Culture) et pourrait être soutenu pour la publication par l'AFAV.

Dans le cadre du PCR de Grand (Vosges), dirigé par Thierry Dechezleprêtre depuis 2012 et relatif à l'étude et à la compréhension du site antique, Sophie Barat mène une étude globale du verre découvert. Commencée dans le cadre d'un master recherche soutenu à Paris I en 2014, elle se poursuit à l'heure actuelle avec le corpus issu de la fouille programmée menée rue du Ruisseau et dont la dernière campagne de fouille s'est déroulée en 2016. Cette étude permet de mettre en évidence le faciès verrier du site mais

également les corpus spécifiques aux différentes natures des sites étudiés à Grand (amphithéâtre, *villae*, « basilique », quartier d'habitats) et permet de révéler des relations commerciales parfois de longues distances. À la suite de l'étude en cours du verre de la dernière campagne de fouille de la rue du Ruisseau, la synthèse des études annuelles sera intégrée à une publication sur le verre à Grand-Andesina et aura pour objectif de replacer Grand dans son contexte régional et chronologique.

Avec Laudine Robin, nous souhaiterions proposer un projet sur le verre funéraire. Il s'agirait ici encore d'utiliser une base de données, probablement celle que j'ai utilisée pour ma thèse et que je dois mettre en ligne pour la rendre participative. On pourrait alors travailler sur une synthèse régionale des pratiques funéraires et les proposer lors du colloque international de 2023.

Le verre médiéval

Un mémoire de master est en cours à l'université de Lorraine. Préparé par Jérémy Matthieu, il porte sur le mobilier en verre des fouilles de l'arsenal Ney de Metz, daté du XIII^e au XVI^e siècle. Bien que le contexte général soit principalement gallo-romain, la fouille de plusieurs latrines médiévales a mis au jour une importante quantité de verre de table.

En Alsace, l'intégration récente de Mauve Labatte à Archéologie Alsace, comme gestionnaire des collections et étude du mobilier, va permettre l'étude plus systématique des collections de verres issues des fouilles de cet opérateur. Elle

pourra ainsi prendre le relais d'Hubert Cabart pour nous proposer des articles sur le verre de cette région.

En Franche-Comté, un master I consacré à l'étude de l'atelier de verrier antique de *Vesontio* fouillé il y a 20 ans est en cours, les résultats des analyses de verre réalisées à l'occasion du projet Veinar pourront être exploités et les morphologies des fours réétudiées à l'aune des découvertes récentes en Gaule.

Concernant les manifestations, un rendez-vous d'expérimentation de parures en verre à Mathay/Mandeure (l'antique *Epomanduodurum*) près de Montbéliard dans le Doubs, avec restitution de fours antiques devait se tenir au printemps 2020 ; il est reporté à 2021. Une autre occasion de voir travailler les verriers est programmée fin juin 2021 à Besançon, à la Citadelle, à l'occasion du « week-end Grand siècle » : nos amis « Les Infondus » y feront des démonstrations de soufflage de verres de l'époque moderne.

Les actes du colloque international sur « Le verre du VIII^e au XVI^e siècle en Europe occidentale » sont parus fin mai 2020, regroupant une vingtaine de communications présentées lors du colloque de l'Afav à Besançon en décembre 2016. Il est accessible auprès des Presses Universitaires de Franche-Comté.

Enfin, Inès Pactat, a soutenu avec succès sa thèse « L'activité verrière en France du VIII^e au XI^e siècle. Résilience et mutations d'une production artisanale », sous la direction de Philippe Barral et Danièle Foy, à l'Université de Besançon le 3 septembre 2020.

